

ROME

DISCOURS DE NOTRE SAINT PERE LE PAPE LÉON XIII

EN RÉPONSE A L'ADRESSE DES DÉLÉGUÉS DE L'ŒUVRE DES CONGRÈS
CATHOLIQUES EN ITALIE.

“ La circonstance solennelle qui vous amène cette année aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ, pour Lui confirmer au nom de toute la Société des Congrès catholiques, les sentiments de votre dévouement et de votre fidélité inviolable, Nous rend, très chers fils, votre présence singulièrement agréable et vos paroles dignes d'accueil. Elles vous ont été inspirées par le souvenir du grand Pontife qui, après huit siècles, vit encore admiré et béni ; et cette manifestation de déférence est elle-même le fruit de ce pieux enthousiasme avec lequel on honore partout le Pontife saint, le très ferme vengeur de la discipline ecclésiastique, l'invincible défenseur de l'indépendance et de la liberté de l'Eglise, le père très prévoyant des peuples.

“ Son œuvre, odieusement combattue pendant longtemps, il faut la reconnaître, même à ce signe, comme l'œuvre d'un génie merveilleusement grand. Ses luttes furent pour la liberté de l'Eglise, à qui la tyrannie des puissances terrestres et la servilité des hommes corrompus faisaient courir les plus graves périls. *L'Epouse du Christ ne doit pas être esclave*, disait Grégoire ; et cette idée sublime, qui se trouve au fond de toutes les résistances opposées par les Papes, depuis les premiers siècles, aux injustes exigences des puissants, est comme l'âme et la vie du pontificat de Grégoire ; elle lui fait affronter avec une imperturbable constance une immense quantité de fatigues, de persécutions, de violences ; pour elle, il meurt en exil ; mais finalement l'Eglise a pu cueillir le fruit de ses vertus héroïques et de ses magnanimes entreprises.

“ Identique en son but final, diverse en sa forme et dans ses moyens, suivant la diversité des temps et des lieux, la guerre se poursuit contre l'Eglise. En des temps plus voisins de nous, et aux nôtres, on a tenté, par toute espèce d'embûches, de renverser le principat civil du Saint-Siège, c'est-à-dire le moyen établi par la Providence divine pour la défense et la protection de son pouvoir suprême ; et c'est pour cette liberté, et non certes par ambition du trône ou par désir de grandeur terrestre, que Nos prédécesseurs ont combattu et que Nous combattons également. L'importance souveraine de cette liberté inspire au Vicaire de Jésus-Christ cette constance que le monde ne sait pas comprendre, et qui, même au milieu de difficultés de tout genre, est un gage assuré de la victoire.

“ Mais de même qu'aux temps de saint Grégoire l'Italie ne put pas demeurer étrangère ou indifférente aux destinées du Pontificat romain, elle ne peut pas non plus l'être en nos temps.—En résistant